

Assomption de la Vierge Marie - 15 Août 2022

La fête de l'Assomption est l'une des plus belles occasions de célébrer le lien étroit qui unit Marie et l'Église. L'une et l'autre renvoient inévitablement à la contemplation du mystère de Dieu qui s'incarne et qui nous sauve en Jésus Christ. C'est ce que nous rappellent les différents textes bibliques proclamés dans la liturgie de ce jour.

La femme de l'Apocalypse parée du soleil et des étoiles et qui s'apprête à enfanter est l'image de la communauté juive restée fidèle à l'attente du Messie ; c'est elle qui donne le jour à l'enfant promis, Sauveur et Berger de tous les peuples. Contre lui, le Christ de Dieu, les forces du mal sont impuissantes, car, malgré sa mort, la résurrection l'emporte près de Dieu. Quant à la communauté nouvelle née du Messie, elle est affrontée aux assauts du mal, mais Dieu lui a préparé un refuge et il l'assure de participer à la victoire du Christ. Cette femme évoque donc aussi l'Église, la communauté des croyants au Christ et Marie maintenant avec son Fils au ciel. *Un jour, comme la Vierge montée au ciel, au milieu des milliards de frères et sœurs, nous serons rassemblés par le Christ en un seul royaume.*

Adam est la source et l'exemple de l'humanité coupée de Dieu par le péché et vouée à la mort physique qui vient sanctionner la mort des cœurs de tous les mal-aimés, la mort des intelligences qu'on n'a pas su éveiller, la mort des consciences que le péché a ternies. *Mourir en Adam, c'est connaître cette double mort, à la fois physique et spirituelle. Revivre dans le Christ, c'est sortir de cet environnement de mort, triompher de l'égoïsme, de la haine et de l'orgueil qui tuent les cœurs, paralysent les intelligences, pourrissent les consciences ; c'est aussi, par la résurrection des corps, voir le Christ tuer à jamais la mort physique, car il est le Sauveur de cette humanité appelée par Dieu à la vie éternelle. Marie n'a pas connu la mort spirituelle du péché, aussi le Fils ne l'a pas abandonnée à la mort : il l'a ressuscitée avec lui.*

La fête de ce jour nous permet ainsi de célébrer dans l'Assomption de Marie l'anticipation de notre propre assomption dans le ciel, lorsque le monde entier sera réuni dans la gloire de Dieu. Mère de l'Église et Fille de l'Église, la Vierge Marie nous accompagne dans le pèlerinage de cette terre pour que nous vivions l'Évangile au jour le jour dans le témoignage du salut opéré par le Christ. C'est alors que la béatitude prononcée par Élisabeth devient pour nous prophétique : Bienheureux ceux qui croient à l'accomplissement de la parole de Dieu. Élisabeth est étonnée de voir Marie, la mère de son Seigneur, venir l'aider à préparer la naissance de Jean Baptiste en assumant les tâches du ménage. La Mère de Dieu se veut servante : au jour de l'Annonciation, elle dit : *«Je suis la servante du Seigneur» ; ici, elle se présente encore de la même manière : «Dieu s'est penché sur son humble servante.» La mère agit comme son fils, Jésus : «Je suis venu pour servir, dira-t-il, et non pour être servi.» Comme ils ont partagé le même souci de servir, la mère et le fils partagent la même destinée. On peut dire que la résurrection de Pâques et l'Assomption sont la réponse de Dieu à ceux qui ont voulu servir.*

En cette fête de l'Assomption de Marie, nous célébrons la réussite de l'Amour de Dieu dans le cœur d'une femme de la terre qui s'est livrée au souffle de l'Esprit, à la force de la Parole. Toute sa vie, elle s'est laissée façonner par cette parole qu'elle a mise au monde, le Verbe fait chair. Douloureux travail d'enfantement, où il ne suffit pas de croire un jour, mais tous les jours. *« De la crèche au crucifiement. » Nous ne célébrons pas tant la gloire de Marie que la gloire de Dieu, qui a accompli pour elle des merveilles et inauguré en elle les cieux nouveaux et la terre nouvelle. C'est un monde où les puissants sont renversés, les humbles élevés, les riches renvoyés et comblés les affamés. Marie est la première créature de Dieu qui, dans la grâce particulière qui lui a été donnée, nous indique le terme de notre route en même temps que le chemin pour y parvenir. C'est le Christ. Et c'est vers Lui qu'elle nous conduit. Elle ne cesse de nous le dire : «Ce*

n'est pas moi la personne la plus importante, c'est mon Fils ! Comme moi, au souffle de l'Esprit, continuez de le proposer au monde d'aujourd'hui. Soyez assez simples et vrais, humbles donc, pour ne pas attirer l'attention sur vous, mais sur Jésus et son message. Proposez la Parole de Dieu, proposez les sacrements, conduisez à la Source.»

En cette fête, nous célébrons donc Marie comme la première en qui le salut donné par la mort et la résurrection du Christ s'accomplit parfaitement : où je suis, là aussi sera mon serviteur. *Le Christ qui veut nous donner à tous de partager sa vie divine l'associe d'emblée à sa gloire : elle est dans sa gloire, on la conduit, toute parée, vers le roi. Oui, Marie marche avec nous sur le chemin de la vie.*

Abbé Honoré Babaka